

AURILLAC

Le square de Vic rebaptisé en hommage aux Justes parmi les Nations

Lundi 27 mai, était inauguré à Aurillac le square de Vic, devenu square des Justes.

Les paroles de la chanson "Nuit et brouillard" résonnaient dans l'ancien square de Vic devenu square des Justes parmi les Nations inauguré le lundi 27 mai à Aurillac.

Donné par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, le titre de "Justes parmi les Nations" représente la plus haute distinction de l'État d'Israël aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs au péril de leur vie pendant la Seconde guerre mondiale.

À travers le monde, ce sont plus de 27 000 personnes qui ont été reconnues en tant que telles, un chiffre "loin de la vérité", affirme Simon Massbaum, délégué régional du Comité français pour Yad Vashem. Dans le Cantal, Michel Danguiral, Philippe Tête, Paul Antony, Marcelle Tarié, sont reconnus et on fait acte de leur présence en tant que familles de Justes.

La leçon des Justes

Une cérémonie accompagnée des plus jeunes, élèves à l'école de Canteloube et cadets de la sécurité civile du collège de la Jordanne, pour "enseigner aux générations à venir cette tragédie comme valise d'avertissement contre l'antisémitisme, le racisme, la haine et les génocides", a affiché Simon Massbaum.

Les invités et autorités ont pu écouter avec émotion le poème Le Badge d'Albert Pesses lu par deux élèves de l'école de Canteloube, un extrait du discours de Simone Veil, prononcé au Panthéon lors de la cérémonie des Justes le 18 janvier 2007, et le poème "Les Justes" de



Le square des Justes rend hommage à leur courage, leur responsabilité et à leur dignité.

Paul Rozenberg par les cadets de la sécurité civile du collège de la Jordanne. Simon Massbaum a ensuite rendu hommage aux Justes qui ont "ouvert leurs portes et leurs coeurs pour porter assistance au péril de leur vie".

Pierre Mathonier, maire d'Aurillac, a salué ce jour où la ville "fait mémoire à des Aurillacois et Aurillacoises qui ont refusé de céder à la barbarie nazie, un jour où des hommes et des femmes ont dit non à la haine et ont choisi au péril de leur vie, de venir en aide à des victimes persécutées", et il a souhaité "défendre les valeurs humaines contre le rouleau compresseur des théories ariennes".

Le préfet, Isabelle Sima, a rappelé quant à elle "qu'en 1942, dans une

Europe presque entièrement asservie (...), six millions d'êtres humains sont assassinés dans des conditions inexprimables. La France compte 76 000 juifs de nationalité française de 1940 à 1944, dont 11 000 enfants furent déportés". Elle a mis en exergue une certaine leçon, "la leçon des Justes : ce n'est pas simplement le courage, c'est la responsabilité et la dignité".

Après le chant des Partisans, les autorités ont dévoilé la plaque du square des Justes et la stèle en mémoire des Justes du Cantal au côté de Marcelle Tiaré et des élèves de l'école de Canteloube avant que soit entonnée La Marseillaise.

T. ESPOSITO